



VNH GALLERY

KRIS MARTIN

“PROMETHEUS”

VNH GALLERY
108 RUE VIEILLE DU TEMPLE 75003 PARIS
17 MAI - 17 JUIN, 2017

VNH Gallery est heureuse d'annoncer l'exposition personnelle de l'artiste belge Kris Martin intitulée "Prometheus" (17 mai - 17 juin 2017). Cette exposition fait suite au projet "Moveable" présenté en février 2016.

Prométhée - figure de la mythologie grecque au destin tragique - donne ainsi son nom à l'exposition. Créateur de l'Homme, il se voit confronté à la bêtise de son frère Epiméthée qui omet de fournir le moindre attribut permettant à la création de Prométhée de survivre dans ce monde. Désireux de donner à l'humanité les moyens de sa survie, ce dernier la façonne à l'image des Dieux et complète son entreprise en dérobant une étincelle du feu sacré de l'Olympe. Ce vol du feu, symbole de la connaissance et de la raison désormais confiées à l'Homme, pousse Zeus, furieux, à mettre en place un stratagème aboutissant à l'ouverture de la fameuse boîte de Pandore qui est à l'origine de tous les maux de l'humanité. Il finalise ensuite sa vengeance tenace en faisant enchaîner Prométhée au flanc d'une montagne où un aigle vient dévorer quotidiennement son foie qui se régénère la nuit tombée.

Comme un fil rouge dans l'exposition présentée à la galerie, ce mythe soulève des problématiques qui occupent une place importante dans l'œuvre de Kris Martin. Thomas Hobbes y lit la peur de l'Homme qui cherche à se projeter toujours plus dans un avenir rongé par la crainte de la mort, de la pauvreté et le travail de Kris Martin rejoint cette préoccupation ; cet intérêt pour le dilemme que représente le destin, cette compréhension du caractère éphémère de l'existence doublée de cette recherche insatiable d'un sens à donner à cette humanité marquée par un scepticisme populaire et grandissant envers toute forme de religion ou tout pouvoir supérieur. "Fall" s'inscrit aussi dans cette réflexion avec un titre à double acception : l'automne, saison où "l'ombre grandit" selon Victor Hugo et la chute faisant directement référence à la Genèse. Ce pommier retourné et présenté dans l'exposition rappelle ce passage de la Bible où, tout comme Prométhée, le couple antédiluvien formé par Adam et Eve se laisse aller à la tentation folle et imprudente de se mesurer à/aux Dieu(x). À travers ce geste de retourner le pommier, Kris Martin nous fait voir ces ramifications qui s'élancent désormais vers le ciel comme pour se rattraper à quelque chose lors de cette chute inévitable provoquée par ce péché originel condamnant l'humanité, "jetée dans le monde seule et sans excuses" (Sartre), à une existence absurde.

Dès 2004, Kris Martin décide de découper le point final des lectures qui l'ont marqué pour les isoler et leur préférer ainsi une symbolique toute particulière. Chez VNH Gallery, l'artiste présente un ensemble de "End-points" des livres sacrés des douze religions les plus pratiquées au monde. Un point final commun à tous ces récits dont la portée intemporelle accompagne des centaines de millions de personnes dans l'écriture de leur propre existence.

Sous la verrière de la galerie et face à ces barrières de passage à niveau dont toutes les particularités esthétiques ont été gommées, nous sommes invités à la contemplation, à la réflexion face à ces éléments dont la fonction originelle était de stopper le chemin de ceux qui s'aventurent imprudemment sur les voies. Les alimentations électriques qui s'élancent vers la verrière sont comme les fils d'un marionnettiste démiurge qui tiendrait entre ses mains le destin de l'humanité tantôt passive, tantôt active, tantôt contemplative ou résignée face à sa condition. Ici, Kris Martin "modifie les objets créant des vides permettant aux interprétations de se mettre en place".

Définitivement ancré dans ce quotidien dont il s'inspire, Kris Martin s'empare de questions existentielles avec ce vernis humoristique, véritable pare-feu à cette angoisse viscérale qui ronge l'humanité et parcourt le travail de l'artiste ; ce travail même qui se complète dans le regard d'un spectateur poussé à la réflexion. Intéressé par la figure de l'idiot et par extension à celle de l'Arlequin qui étaient les seuls à pouvoir moquer l'autorité politique ou divine, Kris Martin développe une approche lui permettant de nous amener, l'air de rien, à nous interroger. Ou comment feindre l'idiotie pour échapper à la complexité du monde et composer ses expositions de gestes aussi profonds que subtiles.

"In idiotic manner, an idiot claims that he is not an idiot"
Kris Martin

VNH GALLERY
108, RUE VIEILLE DU TEMPLE 75003 PARIS
WWW.VNHGALLERY.COM #VNHKRISMARTIN #VNHGALLERY



VNH GALLERY

KRIS MARTIN

“PROMETHEUS”

VNH GALLERY
108 RUE VIEILLE DU TEMPLE 75003 PARIS
17 MAY - 17 JUNE, 2017

VNH Gallery is delighted to announce Belgian artist Kris Martin's solo exhibition titled "Prometheus" (17 May – 17 June 2017), which follows on from his "Moveable" project, shown in February 2016.

The exhibition takes its name from Prometheus, the ill-fated Titan of Greek mythology, and creator of mankind confronted by the blunder of his brother Epimetheus, who neglected to provide Prometheus's creation with a single attribute that might allow it to survive in the world. Prometheus remedied the situation by shaping man in the image of the gods and offering him the sacred gift of fire, stolen from Olympus. Zeus was so infuriated by Prometheus's theft of fire, a symbol of knowledge and reason, and gift of it to man that he devised a stratagem that eventually resulted in the opening of Pandora's famous box, which was the origin of all mankind's misfortunes. To complete his revenge, Zeus had Prometheus chained to a rock on a mountain, where an eagle picked at his liver by day, allowing it to regenerate at night.

As an underlying theme of the exhibition presented in the gallery, the myth of Prometheus raises issues that occupy an important place in Kris Martin's work. Thomas Hobbes interpreted it as revealing the anxiety of man, looking too far ahead, so fear of death and poverty gnaw at his heart. Kris Martin's work keys into this preoccupation: this interest in the dilemma represented by destiny; this understanding of the ephemeral nature of existence, combined with the insatiable quest for a meaning to give to humankind, which is marked by growing, grassroots skepticism toward all form of religion or higher power. Fall pursues this line of thought with the dual meaning implicit in its title: Fall, the season when "*shadows grow*" according to Victor Hugo; and the Fall, a direct reference to Genesis. The upturned apple tree in the exhibition brings to mind the passage in the Bible when, just like Prometheus, the antediluvian couple formed by Adam and Eve succumbs to the wild and imprudent temptation to defy (the) God(s). By turning the apple tree on its head, Kris Martin offers a glimpse of ramifications that soar skywards as if to cling onto something in the inevitable fall provoked by this original sin that condemned humanity to an absurd existence, "*cast out into the world alone and without excuse*" (Sartre).

In 2004, Kris Martin decided to start cutting the "End-points" of the books that had really marked him, to isolate them and thus utter a special symbolism. At VNH Gallery the artist presents a set of "End-points" of the sacred books of the twelve most practiced religions in the world. A common "End-point" to all those narratives, whose timeless impact touches hundreds of millions of people in the writing of their own existence.

Standing under the Gallery's glass roof, facing these railroad-crossing barriers, whose aesthetic particularities have been erased, is an invitation to thought and contemplation of devices whose original function was to stand in the path of those who venture out imprudently on the tracks. The electric cables that shoot toward the glass roof are like strings worked by a demiurge puppeteer holding in his hands the destiny of humanity, in turns passive and active, contemplative or resigned to its condition.

Categorically rooted in the daily life that inspires him, Kris Martin grasps existential questions with a humorous varnish, a genuine firewall to the visceral fear that gnaws at humanity and runs through the artist's work. And that work finds completion in the gaze of the viewer compelled to consider. Interested in the figure of the idiot, and by extension Harlequin, who alone could mock political or divine authority, Kris develops an approach that allows him nonchalantly to bring us to question ourselves. In other words, feign idiocy to escape the complexity of the world, and compose exhibitions with movements as profound as they are subtle.

"In idiotic manner, an idiot claims that he is not an idiot".

Kris Martin